Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 44 (2021)

Heft: 4

Artikel: Le canton de Fribourg de l'Antiquité tardive au Haut Moyen Âge

Autor: Monnier, Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1002322

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

occupation du territoire

Le canton de Fribourg de l'Antiquité tardive au Haut Moyen Âge

__Jacques Monnier

Fig. 1
Vue aérienne du site de Bösingen, avec en surimpression le plan de la *villa* romaine (en rouge) et l'extension du cimetière du Haut Moyen Âge (en jaune), recoupé par un bâtiment médiéval (en blanc).

Luftbild der Fundstelle in Bösingen mit dem Grundriss der römischen villa (in rot) und der Ausdehnung des frühmittelalterlichen Friedhofs (in gelb), der von einem mittelalterlichen Gebäude (in weiss) durchschnitten wird.

Veduta aerea del sito di Bösingen con evidenziata in rosso la planimetria della *villa* di epoca romana e in giallo l'estensione del cimitero dell'Alto Medioevo, tagliato da un edificio medievale (in bianco).

L'archéologie est la première source d'information sur l'occupation du territoire entre l'époque romaine et le Haut Moyen Âge. Petit tour d'horizon sur la base de découvertes fribourgeoises récentes, ou plus anciennes.

Des lieux et des hommes

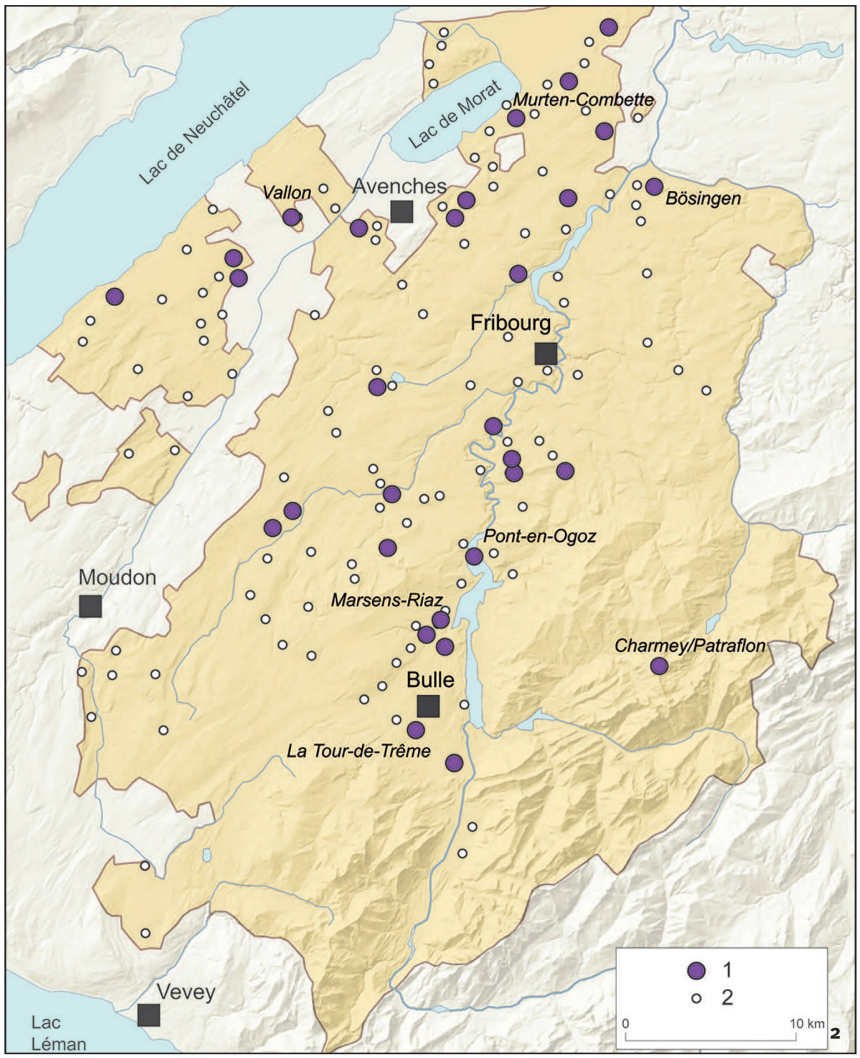
Par sa situation entre les Préalpes et la région des Trois Lacs, le canton de Fribourg est un point de passage obligé entre le bassin lémanique et l'est du plateau suisse. Traversé par d'importantes voies de communication dans l'Antiquité, il était rattaché administrativement à la colonie d'*Aventicum*/Avenches VD, chef-lieu de la cité des Helvètes. Sur ce territoire se répartissent des établissements ruraux dispersés de taille variable (grands domaines de type *villae rusticae* et fermes plus modestes), des sites à caractère artisanal ou religeux, ainsi qu'une petite agglomération, initialement à vocation artisanale (Marsens – En Barras), associée à un temple

Fig. 2
Répartition des sites de l'Antiquité tardive dans le canton de Fribourg. 1 Vestiges et/ou trouvailles isolées, 2 sites du Haut-Empire; en italiques, les lieux mentionnés dans le texte.

Verteilung der spätantiken Fundstellen im Kanton Freiburg. 1 Befunde und/oder Einzelfunde, 2 Fundstellen der frühen Kaiserzeit; kursiv: die im Text erwähnten Orte.

Distribuzione dei siti del Tardoantico nel cantone di Friburgo. 1 Vestigia e/o rinvenimenti isolati, 2 siti della prima epoca imperiale; in corsivo, i luoghi menzionati nel testo.

gallo-romain dédié à Mars Caturix (Riaz – Tronche-Bélon). En l'état actuel des connaissances, les sites les plus précoces – entre la fin du 1er siècle av. J.-C. et le milieu du 1er siècle apr. J.-C. – semblent se concentrer autour d'Avenches ainsi qu'entre la rive sud du lac de Neuchâtel et la vallée de la Broye. Cette répartition doit refléter le hasard des fouilles, car des découvertes ponctuelles remontant à ces périodes proviennent d'autres régions du canton, comme les vallées de la Sarine et de la Glâne. Le peuplement des campagnes atteint son apogée entre la fin du 2e et le début du 3e siècle.



À partir du milieu du 3e siècle, l'Empire romain traverse une intense période de crises, aggravées par des incursions germaniques, qui auront de profondes répercussions sur l'occupation du territoire. De nombreux sites s'effacent à partir du 3e siècle, alors que d'autres se maintiennent, quelquefois au prix d'un déplacement de l'occupation. Dans le canton, le bourg de Marsens est abandonné au début du 4e siècle, comme d'autres agglomérations en Suisse, mais une fréquentation tardive de la zone du temple de Tronche-Bélon, attestée par de la céramique, signale que la région n'est pas totalement désertée. Les fouilles révèlent que les *villae* encore en fonction subissent de profondes modifications au cours de l'Antiquité tardive: les espaces bâtis sont réduits, des pièces d'habitation sont transformées en locaux artisanaux, de nouvelles constructions en matériaux légers (terre, bois) voient le jour. D'une manière générale, dans le canton de Fribourg et sur la partie occidentale du plateau suisse, les établissements antiques disparaissent entre la fin du 4e et le début du 5e siècle de notre ère, un peu plus précocement que dans le bassin lémanique ou le Valais. Leur histoire ne s'arrête toutefois pas là, car certains sites deviennent des zones funéraires au Haut Moyen Âge, avec l'installation de tombes dans les édifices en ruines. Parfois apparaît un lieu de culte ou un édifice funéraire, à l'origine d'une église ou d'une chapelle.

De Bösingen, entre Sarine et Singine…

Au confluent de la Sarine et de la Singine, Bösingen occupe une situation très favorable sur une hauteur offrant un vaste panorama sur le Jura. Bien qu'incomplètement explorée du fait de sa situation à l'emplacement du village moderne, la *villa* romaine a été révélée par des découvertes couvrant une superficie totale d'environ 8 ha, ce qui la classe parmi les établissements les plus étendus du Plateau. En bordure d'une grande terrasse dominant la plaine, la partie dévolue à l'habitation (*pars urbana),* en partie dégagée, s'adossait au nord à une longue galerie semi-enterrée (cryptoportique)

Fig. 3
Bösingen, reconstitution du cryptoportique.

Bösingen, Rekonstruktion des Kryptoportikus.

Bösingen, ricostruzione del criptoportico.

Fig. 4
Bösingen, fouille du cimetière du Haut Moyen Âge. Les fosses des tombes sont bien visibles sur l'esplanade antique.

Bösingen, Ausgrabung des frühmittelalterlichen Friedhofs. Die Grabgruben sind auf dem alten Vorplatz deutlich sichtbar.

Bösingen, scavo del cimitero dell'Alto Medioevo. Le fosse delle tombe sono ben visibili sull'antica spianata.

ornée de peintures murales. Au sud, elle devait ouvrir sur une cour intérieure à colonnade. Au moins deux corps de bâtiments équipés de pièces chauffées, ainsi qu'une annexe thermale, abritaient des locaux parfois ornés de mosaïques, dont ne subsistent que des fragments. Connus depuis le 19e siècle, les vestiges antiques ont subi les outrages du temps. Les objets retrouvés, la céramique et les monnaies en particulier, suggèrent cependant que la partie résidentielle a été occupée dès le milieu du 1er siècle de notre ère, avant de connaître une extension importante au 2e siècle; elle semble avoir fonctionné jusqu'au début du 4e siècle au moins. Dans la partie productive (*pars rustica*), mal connue, les fouilles n'ont dégagé qu'un seul bâtiment dans son intégralité. Ici, l'occupation semble débuter un peu plus précocement (fin du 1er siècle av. J.-C.) que dans la partie résidentielle et se termine également plus tôt (3e siècle).

L'arasement des couches archéologiques ne permet pas de dater le démantèlement des bâtiments antiques. Les zones extérieures au sud de l'ancienne résidence montrent que le niveau de circulation n'a pratiquement pas changé entre l'époque romaine et le 15e siècle. C'est en effet à cette date qu'interviennent des remblaiements importants qui confèrent au village son aspect actuel.

L'esplanade qui borde le cryptoportique antique au nord accueille, aux 6e-7e siècles, un cimetière qui s'étend progressivement jusqu'à s'implanter dans les maçonneries arasées. Ces sépultures étaient peut-être liées à une église qui, pour l'heure, n'a pas été repérée, mais qui pourrait avoir précédé l'ancienne chapelle dédiée à Saint-Cyrus, située à proximité de l'église paroissiale actuelle et détruite au 19e siècle. L'habitat lié au premier cimetière nous échappe encore, probablement enfoui quelque part sous le village actuel. C'est au Moyen Âge qu'apparaissent les premières attestations écrites de Bösingen, d'abord sous une forme française (*Basens*) au 13e siècle, puis allemande (*Besingen*). Ce nom d'origine germanique, qui signifie «chez les gens de Baso», désigne probablement le propriétaire du domaine à l'origine du village construit sur les ruines de la *villa* romaine.

…à Vallon, dans la Broye

À l'ouest d'Avenches, l'archéologie a permis de reconstituer le développement de la *villa* de Vallon – Sur Dompierre, de l'époque romaine au Haut Moyen Âge. À la différence de Bösingen, les niveaux archéologiques ont été préservés de l'érosion et des perturbations ultérieures par une épaisse couche de sédiments, déposés sur le site par les crues récurrentes du ruisseau voisin. L'établissement initial (1er siècle), modeste, connaît un développement monumental au cours

du siècle suivant. La partie résidentielle de la *villa* atteint son apogée avec l'installation de la célèbre mosaïque de *Bacchus et Ariane*, dans la seconde moitié du 2e siècle, puis avec l'aménagement de thermes bordés d'une seconde mosaïque, dite de la *venatio* (chasse), au début du 3e siècle. À la même époque, on démantèle l'un des portiques à colonnade, remplacé par une galerie à arcades peintes, reconstituée grandeur nature à l'intérieur de l'actuel Musée romain de Vallon. À la fin du 3e ou au début du 4e siècle, un incendie entraîne de profondes restructurations des surfaces bâties. L'un des édifices est subdivisé en deux corps de bâtiment indépendants, alors que d'anciennes salles à fonction de représentation sont désaffectées. Des zones artisanales sont aménagées dans certains portiques et, dans les jardins ornementaux autrefois agrémentés de fontaines, s'élèvent désormais des constructions sur poteaux abritant des activités artisanales liées à la récupération des matériaux. L'éperon voisin de Carignan accueille, au 5e ou au début du 6e siècle, un mausolée abritant dix-sept tombes. Une église avec un baptistère lui succède et un cimetière s'y développera à l'époque carolingienne. En contrebas, la *villa* en ruines est convertie en zone funéraire au 7e siècle, avec l'installation, dans les sols antiques ou en périphérie des bâtiments, de tombes appartenant à un autre cimetière, dont l'extension exacte est indéterminée. Des édifices en bois apparaissent à l'emplacement des bâtiments antiques démantelés, mais il est difficile d'assurer qu'ils sont strictement contemporains de ces sépultures.

En Gruyère, le charme discret de l'Antiquité tardive

Des prospections géomagnétiques menées à La Tour-de-Trême – À la Lêvra ont révélé en 1988 le plan de la *pars urbana* d'une *villa*. Si la partie résidentielle elle-même n'a jamais fait l'objet de fouille, la frange sud de l'établissement a été explorée avant la construction de la route de contournement Bulle – La Tour-de-Trême (H189). Aux vestiges du Haut-Empire, qui comprennent notamment des constructions en bois du 1er siècle, s'ajoute une occupation de l'Antiquité tardive attestée par de la céramique du 4e siècle et par un bâtiment sur poteaux, daté par radiocarbone du début du 5e siècle (fig. 7). La découverte est d'importance pour le canton de Fribourg, puisque le site de La Lêvra est l'un des rares établissements ruraux présentant des structures remontant à cette période charnière entre la fin de l'Antiquité et le tout début du Moyen Âge, d'ailleurs difficile à mettre en évidence par le mobilier. L'édifice

Fig. 5
Vallon, reconstitution de la *villa* durant l'Antiquité tardive.

Vallon, Rekonstruktion der villa *in der Spätantike.*

Vallon, ricostruzione della villa nel Tardoantico.

Fig. 6
Vallon, état du site à l'époque mérovingienne. Les édifices en bois ne sont pas datés précisément.

Vallon, Zustand in der Merowingerzeit. Die Holzgebäude sind nicht genau datiert.

Vallon, stato del sito in epoca merovingia. Gli edifici in legno non sono datati con precisione.

5

6

Fig. 7
La Tour-de-Trême. Vestiges du bâtiment sur poteaux du 5e siècle.

La Tour-de-Trême. Überreste eines Pfostenbaus aus dem 5. Jh.

La Tour-de-Trême. Vestigia di un edificio su pali del V secolo.

Fig. 8
Pont-en-Ogoz. Vue aérienne du site en période de basses-eaux.

Pont-en-Ogoz. Luftaufnahme der Fundstelle bei Niedrigwasser.

Pont-en-Ogoz. Veduta aerea del sito in un periodo di acqua bassa.

en bois de La Tour-de-Trême, érigé à 80 m à l'ouest de la *pars urbana*, dont il suit l'orientation, illustre en outre le double problème que posent les habitats de ces périodes. En premier lieu, les techniques de construction font alors intervenir massivement des matériaux périssables (bois notamment), beaucoup plus difficiles à repérer sur le terrain que les constructions maçonnées. D'autre part, les zones habitées tendent à se déplacer et à s'implanter à distance variable des bâtiments en pierre du Haut-Empire, sur lesquels les recherches se sont longtemps focalisées. La Gruyère n'est pas le seul district à avoir livré des traces d'occupation du 5e siècle, puisque des fouilles récentes ont révélé une construction en bois très fugace sur le site de Matran – La Pâla, non loin de l'actuelle ville de Fribourg.

Les découvertes funéraires du 5e siècle, qui pourraient combler les lacunes de nos connaissances, sont en revanche extrêmement rares dans le canton, alors qu'elles sont bien attestées dans le Bassin lémanique par exemple. En regard de l'intense activité archéologique déployée dans le canton de Fribourg depuis des décennies, le faible nombre de découvertes pose la question de la densité des habitats de cette période et des cimetières qui leur étaient rattachés.

Des sites retranchés, un trésor monétaire: d'autres pistes de recherche ?

Ces dernières décennies, des sites de hauteur, comme les restes de constructions maçonnées découverts à plus de 1000 m d'altitude à Villargiroud, ou des traces de fréquentation d'époque romaine dans des abris sous roche ont été mis en évidence sur le territoire du canton. Les recherches, très ponctuelles, ne permettent pas encore de déterminer si ces vestiges correspondent à des «refuges», sites retranchés parfois en hauteur et temporairement occupés, dans certains cas dès la Protohistoire. D'autres régions du plateau suisse ou des massifs montagneux des Alpes et du Jura en ont livré un bon nombre, où l'occupation s'échelonne entre le 3e les 4e/5e siècles selon les cas.

Dans le canton de Fribourg, l'éperon de Pont-en-Ogoz – Vers-les-Tours se rapproche de ces sites particuliers. Occupant un ancien méandre de la Sarine, désormais immergé dans le lac artificiel de la Gruyère, il a fait l'objet de fouilles d'urgence en 1947, avant la montée des eaux provoquée par la construction du barrage de Rossens. L'emplacement du petit bourg médiéval, encore partiellement émergé aujourd'hui, a révélé une occupation de l'âge du Bronze et des témoins isolés de l'époque romaine, parmi lesquels des tuiles et de la céramique d'Argonne remontant au 4e siècle. Des prospections ultérieures dans les secteurs encore accessibles ont permis de récolter de la céramique des 2e-3e siècles ainsi que des

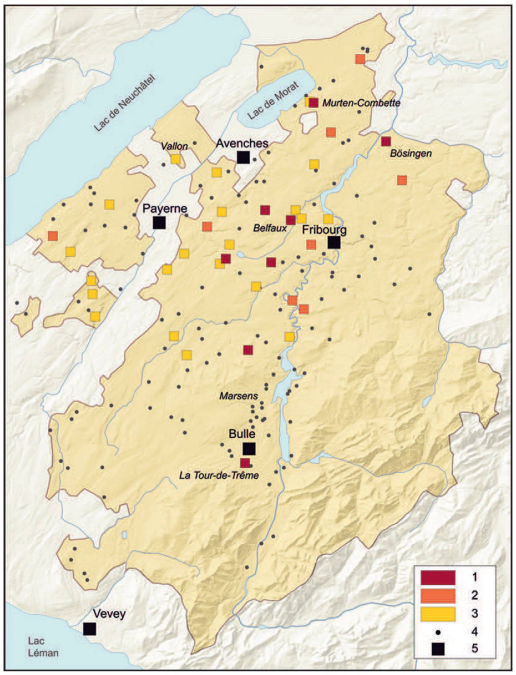
monnaies, dont les plus récentes ont été frappées sous le règne de Claude II (268-270). Par sa position dominant la Sarine, ce site, peut-être protégé par un retranchement, devait contrôler une voie de communication à un point de franchissement de la rivière, une hypothèse que le toponyme lui-même semble renforcer.

Parmi les autres découvertes de l'Antiquité tardive, il convient de citer des trouvailles de monnaies isolées, dont le contexte est difficile à préciser: en l'absence de fouilles, on ne peut déterminer s'il s'agit de pertes accidentelles ou d'indices d'occupation durable. Il faut signaler notamment un trésor monétaire découvert à la fin du 18e siècle dans les Préalpes, au-dessus de Charmey, près de la pointe de Patraflon. Les notices anciennes le considéraient comme un magot enfoui à la hâte lors des incursions des Alamans au 3e siècle. Le trésor est en réalité constitué d'un numéraire du 4e siècle, ces monnaies, dont le nombre exact reste inconnu, ayant été émises sous Constantin Ier et ses fils. Les informations incomplètes autour de cette trouvaille ne permettent pas de mettre en évidence un caractère particulier, symbolique ou religieux, pour ce trésor. Il pourrait s'agir par exemple d'un dépôt en bordure d'un chemin permettant de passer d'un versant à l'autre de la chaîne montagneuse.

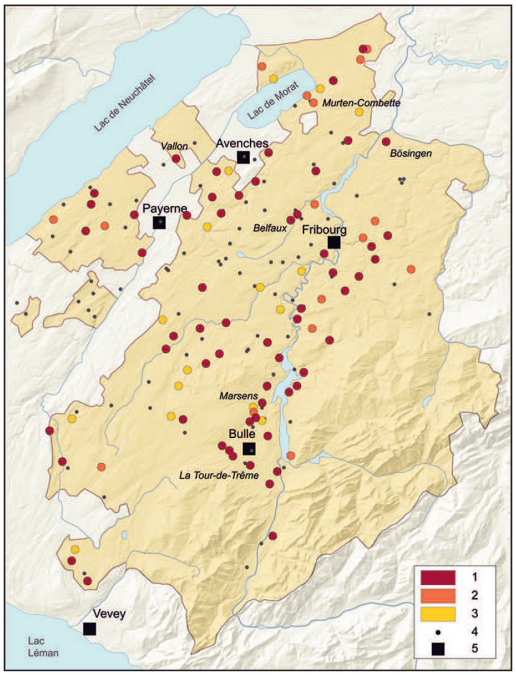
Et après l'Antiquité?

À partir du 6e siècle, les découvertes en terre fribourgeoise deviennent plus nombreuses, essentiellement à caractère funéraire, alors que les habitats restent très minoritaires. Il est possible que certains centres urbains soient apparus progressivement, mais les premiers témoignages archéologiques remontent au plus tôt à l'époque carolingienne. C'est le cas de Bulle, où une première église attestée dès la fin du 8e siècle ou au début du 9e laisse supposer la présence d'un habitat contemporain non localisé.

Dans les campagnes, les habitats connus apparaissent plutôt dans la moitié nord du canton, alors que les cimetières, répartis de manière plus étendue dans le territoire, fournissent une image plus réaliste de l'occupation. Ces zones funéraires



9a



9b

Fig. 9
Répartition des sites d'habitat (a) et des cimetières (b) du Haut Moyen Âge dans le canton de Fribourg. En italiques, les lieux mentionnés dans le texte. 1 Époque mérovingienne, 2 époque carolingienne ou postérieure, 3 Haut Moyen Âge en général, 4 autres sites mérovingiens, 5 villes actuelles.

Verteilung der frühmittelalterlichen Siedlungen (a) und Friedhöfe (b) im Kanton Freiburg. 1 Merowingerzeit, 2 Karolingerzeit oder später, 3 Frühmittelalter im Allgemeinen, 4 andere merowingische Fundstellen, 5 heutige Orte.

Distribuzione dei siti d'abitato (a) e dei cimiteri (b) dell'Alto Medioevo nel cantone di Friburgo. 1 Epoca merovingia, 2 epoca carolingia o posteriore, 3 Alto Medioevo generico, 4 altri siti merovingi, 5 città moderne.

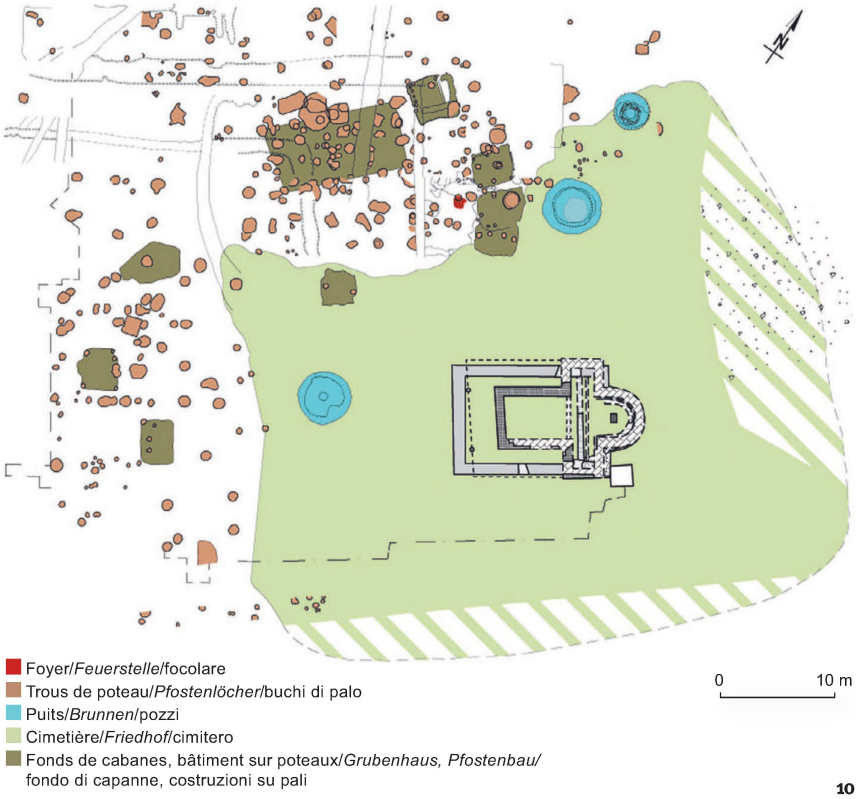


Fig. 10
Belfaux. Plan général du site.

Belfaux. Übersichtsplan der Fundstelle.

Belfaux. Pianta generale del sito.

fournissent la preuve indirecte de l'existence d'autres habitats, qui restent à découvrir. Parfois, les sépultures sont aménagées dans les ruines de bâtiments antiques, qu'il s'agisse de *villae* (Bösingen, Vallon, voir ci-dessus) ou, comme à Riaz – Tronche-Bélon, d'un sanctuaire détruit.

D'une manière générale, l'occupation des campagnes au Haut Moyen Âge apparaît très disséminée, comme à l'époque romaine. De même qu'à la fin de l'Antiquité, les établissements ruraux font la part belle aux matériaux légers et ne laissent souvent que peu de traces dans le sol. Le site de Combette, au-dessus de Morat, exploré sur de vastes surfaces, constitue une heureuse exception. À des constructions en bois implantées dans la cour centrale de l'ancienne résidence romaine s'ajoute un vaste domaine rural, qui s'étend dans la partie agricole de la *villa.* Il se compose de plusieurs bâtiments sur poteaux et de fonds de cabanes, répartis autour d'une habitation centrale qui se distingue des autres constructions par l'utilisation de la pierre.

Dans le canton de Fribourg, les fouilles n'ont pu que rarement mettre en évidence l'habitat et le cimetière qui l'accompagnait sur un même lieu. Le site de Belfaux – Pré Saint-Maurice, où se trouve en outre une église, constitue à ce titre une exception remarquable. L'édifice de culte, peut-être initialement à vocation funéraire (dès le 6e siècle?), est transformé plusieurs fois jusqu'à son abandon, avant la fin du 15e siècle. Il est environné d'un cimetière étendu (1300 tombes), utilisé de la fin du 7e siècle au 16e siècle. Un habitat, dont l'ampleur a varié au gré du développement de la zone funéraire, apparaît dès le 8e siècle. Il compte un grand édifice sur poteaux (habitation?), des fonds de cabane, des silos et trois puits répartis dans un espace délimité par des fossés.

Les noms de lieux, souvenirs des occupations

En Suisse occidentale, les régions fortement peuplées durant l'Antiquité, comme la région de Genève, ont conservé une forte proportion de noms de lieux (toponymes) d'origine latine. Ailleurs sur le Plateau (nord du canton de Vaud, Fribourg, Neuchâtel) les toponymes sont plus diversifiés et révèlent des phases successives d'exploitation des terroirs entre l'Antiquité et le début du Moyen Âge. Ainsi, certains domaines ruraux d'époque romaine sont encore parfois perceptibles de nos jours. Composés du nom du propriétaire et de la terminaison *-acum* d'origine celtique, ils aboutissent aux noms actuels en -y/-ier (Marly, de *Martilius*, Cressier, de *Crixiacus*). D'autres toponymes conservent le souvenir de domaines ou de hameaux du Haut Moyen Âge. C'est le cas en particulier de noms

issus du bas-latin *curtis* («cour, domaine»), comme dans les noms Courtepin ou Gurmels, que l'on retrouve dès le 6e siècle. À partir du 7e siècle se diffusent des noms composés de *villare* («domaine», Villarimboud, Alterswil) ou dont la terminaison -ens/-ingen (Cottens, Bösingen) remonte à des suffixes *-ingos*, *-ingas* («chez les gens de»). Tous ces noms permettent de compléter, au moins en partie, notre vision de l'occupation du territoire.

La pérennité des lieux habités entre l'époque romaine et le Haut Moyen Âge suggère que les principales voies de communication se sont maintenues et que leur réseau a été entretenu, voire s'est localement développé avec la création de nouveaux chemins. La présence humaine n'a cependant pas partout la même densité dans le canton. Si tous les districts du canton de Fribourg recèlent des vestiges du Haut Moyen Âge, on observe que certaines régions semblent moins densément occupées, comme la zone préalpine et l'Intyamon (vallée de la Sarine en amont du lac de la Gruyère), qui présentent par exemple moins de découvertes funéraires.

Bibliographie

Découvertes archéologiques en Gruyère. Quarante mille ans sous la terre, Catalogue de l'exposition (Musée gruérien de Bulle – Musée de Charmey, 10.05.2009-25.10.2009), Fribourg, 2009.

Fribourg au temps des Mérovingiens. D'ombre et de Lumière, Catalogue de l'exposition (Fribourg, Musée d'Art et d'Histoire, 26.11.2020-28.02.2021), Fribourg, 2020.

La vallée de la Sarine au fil du temps, as. 30.2007.2.

L. Steiner (dir.), avec la coll. de J. Favrod, *Aux sources du Moyen Âge. Entre Alpes et Jura de 350 à l'an 1000,* Ouvrage accompagnant les expositions (Sion, Musée d'Histoire du Valais, 15.06.2019-05.01.2020 – Lausanne, Musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire, 07.07.2020-28.06.2020), Gollion, 2019.

Remerciements

Publié avec le soutien du Service archéologique de l'État de Fribourg.

Crédit des illustrations

Service archéologique de l'État de Fribourg (fig. 1-4, 7-11)

Musée Romain de Vallon (fig. 5-6).

Zusammenfassung

*In der Antike gehörte der Kanton Freiburg zur Kolonie Avenches, der Hauptstadt der Helvetier. In diesem Gebiet gab es hauptsächlich ländliche Siedlungen (*villae rusticae *und einfache Höfe) sowie ein kleines Städtchen. Dieses Siedlungsmuster veränderte sich ab dem 3.Jh. n.Chr., als das Römische Reich eine Reihe von Krisen durchlief. Unter anderem die Fundstellen von Bösingen und Vallon veranschaulichen die Entwicklung der Besiedlung zwischen dem 3. und 4. Jh., die strukturelle und architektonische Veränderungen mit sich brachte und manchmal mit einer Siedlungsverlagerung einherging. Anders als in anderen Regionen wie etwa dem Genferseebecken, sind Funde aus dem 5. Jh., an der Schnittstelle zwischen Spätantike und Frühmittelalter, hier sehr selten. Die Besiedlung im Frühmittelalter – ebenso verstreut wie in römischer Zeit – ist hauptsächlich durch Friedhöfe bezeugt, da eigentliche Siedlungsbefunde immer noch selten sind.*

Riassunto

Nell'Antichità, il cantone di Friburgo era annesso alla colonia di Avenches, capitale degli Elvezi. In questo territorio si trovavano principalmente insediamenti rurali (*villae rusticae* e modeste fattorie) e una piccola cittadina. Questa organizzazione territoriale cambiò a partire dal III secolo d.C., quando l'Impero romano attraversò una serie di crisi. I siti di Bösingen e di Vallon, tra gli altri, illustrano bene l'evoluzione dell'occupazione antica che, tra il III e il IV secolo, subì cambiamenti strutturali e architettonici, talvolta accompagnati addirittura da un dislocamento degli insediamenti. I rinvenimenti datati al V sec., ossia al momento di transizione tra la tarda Antichità e l'Alto Medioevo sono molto rari nel cantone a differenza di altre regioni, come ad esempio il bacino lemanico. L'occupazione del territorio nell'Alto Medioevo è sparsa come nel periodo romano ed è nota soprattutto grazie alle necropoli. I resti degli insediamenti sono ancora poco conosciuti.